

Patrimoine et mémoires : la patrimonialisation empêchée de l'ancien centre secret de détention de Derb Moulay Chérif à Casablanca.

Anissa HABANE, Géographe, Docteure en aménagement et urbanisme
Chercheure associée au Centre Jacques Berque (UAR3136, Rabat)
anissahabane@hotmail.com

Il est question dans cette communication de s'intéresser au patrimoine sombre marocain, celui des anciens centres secrets de détention durant les *Années de plomb*. Cette période de violence politique (1956-1999) est caractérisée par l'intensité de la répression par le pouvoir contre toute forme de dissidence sociale et politique (Guessous, 2007 ; Feliu et al., 2019 ; Rhani 2019a, 2019b et 2021, Bennani-Chraïbi, 2021). Ces lieux secrets d'enfermement, de nature diverses (commissariats, bagnes, kasbah, maisons isolées, hangar d'aéroport...) demeurent un support de conflictualités car ce patrimoine sombre renvoie aux biens matériels et immatériels issus de l'histoire douloureuse marocaine. Ils constituent des « *nœuds de mémoires* » (Rothberg, 2010) où différentes mémoires s'entrecroisent, se partagent ou s'entrechoquent. En effet, l'existence de ces sites a longtemps été déniée par le pouvoir et aborder ce sujet était, jusqu'à la fin des années 1990, tabou dans la société. Leur patrimonialisation ne va donc pas de soi. Parfois c'est la démolition qui fut privilégiée (c'est le cas du bagne de Tazmamart) face à des mémoires dévalorisantes dont on a voulu faire table rase du passé. Ces anciens sites secrets constituent des « *patrimoines silencieux* » (Hatzfeld, 2015), en dépit des recommandations de l'Instance Équité et Réconciliation (IER) qui : « *propose la reconversion des anciens centres illégaux de séquestration ou de détention en projets productifs et capables de préserver la mémoire* » (IER, 2006) ; et de la mobilisation d'autre part depuis plus de deux décennies, de multiples acteurs associatifs ayant permis un marquage symbolique et éphémère dans l'espace public (Vairel, 2004,2005 ; Slyomovics, 2005) : conférences de presse, auditions publiques de victimes, sit-in, veillées, pèlerinages vers d'anciens centres de détention secrète. Il en est tout autrement dans les pays d'Amérique du Sud ayant connu des régimes autoritaires, à l'image de l'Argentine, du Chili et du Paraguay (Capdevila, 2019 ; Garbero, 2019 ; Sánchez del Olmo, 2019). Les recherches conduites sur les anciens centres clandestins de ces pays ont privilégié différentes approches comme l'étude de leur sauvegarde et de leur reconversion éventuelle, leur requalification culturelle ou encore la constitution de collections carcérales, la conservation d'archives, la mise en place d'un tourisme carcéral... Au Maroc, les anciens sites secrets de détention n'ont, semble-t-il, pas retenu suffisamment l'attention des autorités publiques, alors que leur dimension historique, spatiale, sociale, politique et économique à travers une potentielle valorisation touristique est pourtant d'une grande actualité au regard des expériences étrangères. Ainsi, on peut se demander de quels freins, enjeux et processus, l'invisibilité des anciens centres secrets est-elle la résultante ?

Je tenterai de répondre à cette problématique à travers le cas de l'ancien centre secret de détention de Derb Moulay Chérif à Casablanca, situé au sein de l'ancien commissariat éponyme. Sa particularité est qu'il fut mis en place par le jeune Etat indépendant en 1956. Il y a continuités entre la police coloniale française et la police nationale marocaine, à la fois dans ses structures coloniales et dans la répression à l'égard des partis nationalistes et de la gauche marocaine (Badier, 2023). De 1956 à 1991, ce site secret pièce maîtresse du système répressif a séquestré, torturé, tué, des personnes considérées comme des opposants à la sûreté de l'Etat marocain. La mobilisation des anciens détenus et de leurs familles, devant l'ancien commissariat désaffecté en mars 2000, marque le début d'un long processus de patrimonialisation empêchée. En dépit de l'élargissement des acteurs et des mobilisations, la récupération et la mise en valeur potentielle de l'ancien centre secret, aucun investissement à l'intérieur du lieu n'a été possible. La revendication de récupérer le bâtiment et l'investir d'une

fonction muséale pour y favoriser la préservation de la mémoire et l'éducation des générations futures est restée vaine (Habane, 2024). Je m'appuierai pour mon analyse sur des observations sur le terrain, conduites à Casablanca, et la réalisation de plusieurs entretiens semi-directifs conduits entre 2023 et 2025, avec des anciens séquestrés ou des proches, des membres associatifs de défense des droits humains et de la préservation du patrimoine urbain, ainsi que des acteurs institutionnels. Je croiserai l'ensemble de ces données à une revue de littérature (témoignages d'anciens détenus, articles et ouvrages scientifiques, articles de presse, filmographie).

Mots clés : patrimoine sombre, mémoires, centre secret de Derb Moulay Chérif, Maroc.

- Badier B. 2023, « De la police coloniale française à la police nationale marocaine : décolonisation et héritages policiers (1953-1960-) », *L'Année du Maghreb*, n°30.
- Capdevila L., 2019, La patrimonialisation des ex centres clandestins de détention en Argentine et au Chili, in Ludec N. (dir.), *Des projets de représentations collectives dans l'après-coup de l'événement. Variations sur l'événement. Le temps présent dans les espaces ibériques et ibéro-américains*, Rennes, PUR, Monde hispanophone n°49, 93-108.
- Garbero V., 2019, "Las políticas de la memoria en un ex centro clandestino de detención, tortura y exterminio: el caso del Espacio para la Memoria, Promoción y Defensa de los Derechos Humanos Campo de la Ribera (Córdoba, Argentina)", *Nuevo Mundo Mundos Nuevos*, Current issues.
- IER - Instance Équité et Réconciliation, 2006, *Synthèse du rapport final*, Rabat, publications du Conseil Consultatif des Droits de l'Homme.
- Feliu L., Lluís Mateo J., Izquierdo Brichs F., 2019, *Un siglo de movilización social en marruecos*, Barcelona, Bellatera.
- Guessous N., 2007, « Les silences de l'histoire », *Confluences Méditerranée*, 62, 39-60.
- Habane A., 2024, « La transformation de l'ancien centre de détention secrète de Derb Moulay Chérif en musée des « années de plomb » (Casablanca, Maroc) », *L'Année du Maghreb*, n°31.
- Hatzfeld H., 2015, Regards décalés sur des patrimoines silencieux, Ateliers Henry Dougier.
- Rhani Z., 2019a, Dire la violence au Maroc. Silences, réconciliation et témoignages, in Hadj-Moussa R.(dir.), *Terrains difficiles, sujets sensibles. Faire de la recherche au Maghreb et sur le Moyen-Orient*, Vulaines- sur-Seine, Éditions du croquant, 151-178.
- Rhani Z., 2019b, L'instance équité et réconciliation et le problème de l'exhumation. Commémoration, deuil et vérité, in Gobe E. (dir.), *Justice et réconciliation dans le Maghreb post-révoltes arabes*, Paris, Irmc-Karthala, 75-94.
- Rhani Z., 2021, « L'inarchivable violence : témoignages des femmes victimes des années de plomb », *Hespéris-Tamuda*, Vol. LVI, n° 1, 105-132.
- Sánchez del Olmo S., 2019, "Contra el tiempo y el olvido: la representación del pasado traumático paraguayano en el Museo de las Memorias", *Cahiers des Amériques latines*, 90, p. 77-102.
- Rothberg M., 2010, "Introduction: Between Memory and Memory: From Lieux de Mémoire to Noeuds de Mémoire," *Yale French Studies*, n°118/119, 3-12.
- Vairel F., 2004, « Le Maroc des années de plomb : équité et réconciliation ?, » *Politique africaine*, n°96, 181-195.
- Vairel F., 2005, « L'ordre disputé du sit-in au Maroc », *Genèses*, vol. 59, n°2, 47-70.
- Slyomovics S., 2005, *The Performance of Human Rights in Morocco*, Philadelphia, University of Pennsylvania press.